

Pensée pour le Sabbat

par Roland Lecocq, pasteur de la congrégation en Suisse francophone

DE LA GLOIRE À LA DÉCHÉANCE

Dubaï, au sommet du monde

En janvier 2026, les hôtels de Dubaï affichaient un taux d'occupation record de 80,7 %. Palaces complets, files dès l'aube devant le Burj Khalifa, yachts incessants dans la Marina : Dubaï était l'une des destinations les plus convoitées de la planète.

La rupture du 28 février 2026

Ce jour-là, les États-Unis et Israël lancent une vaste série de frappes contre l'Iran. Tout s'arrête.

Le contraste est brutal : certains hôtels affichent moins de 5 % d'occupation, les transats de Jumeirah Beach Residence s'alignent face à une mer désertée, et des palaces bradent leurs tarifs jusqu'à 70 %, simplement pour survivre. Un loueur de jet-skis résume : « Hier : zéro client. Aujourd'hui : zéro client. Je n'ai jamais vu Dubaï comme ça. »

La trajectoire était pourtant vertigineuse : 17 millions de visiteurs en 2023, près de 20 millions en 2025. Puis, en quelques heures, tout s'est effondré.

Ce n'est pas seulement une destination qui vacille, mais un carrefour mondial reliant l'Europe, l'Afrique, l'Asie et les Amériques. Ce qui faisait sa force — ouverture au monde, aviation, tourisme, confiance des investisseurs — est devenu du jour au lendemain sa vulnérabilité.

Jérusalem : la lente agonie

La chute de Jérusalem, en 586 avant J.-C., ne s'est pas produite en une nuit. Elle fut progressive : instabilité politique, alliances désastreuses, affaiblissement intérieur. Le Temple était encore debout, les murailles tenaient, mais Babylone avançait — pression extérieure d'abord, puis siège militaire. Le malaise devint crise, la crise devint catastrophe. Vérité terrible : un système peut mourir intérieurement bien avant de s'effondrer extérieurement.

Babylone : l'effondrement soudain

L'ironie est frappante : l'empire qui avait détruit Jérusalem allait lui-même tomber, en une seule nuit. Le 12 octobre 539 avant J.-C., Babylone tomba aux mains de Cyrus le Grand et, en quelques heures, la cité la plus puissante du monde fut réduite à une ville de second rang.

Pendant que Belschatsar festoyait, l'ennemi agissait : fleuve détourné, défenses contournées, ville prise, roi tué (Daniel 5). De la gloire au néant : richesse, commerce, architecture monumentale, sentiment d'invincibilité — tout s'effondra en une nuit.

Un avertissement qui dépasse Dubaï

Dubaï rappelle étrangement Babylone : luxe, commerce mondial, tours défiant le ciel, sentiment que rien ne peut l'atteindre. Une guerre régionale a suffi à rappeler que les systèmes humains les plus brillants sont souvent les plus fragiles.

L'Europe occidentale se croit stable, à l'abri des grands conflits. Malgré les guerres de l'ex-Yougoslavie et, aujourd'hui, celle d'Ukraine, plusieurs générations d'Européens de l'Ouest ont grandi dans près de 80 ans de paix et de prospérité relative. À force de stabilité, une illusion dangereuse s'installe : croire la sécurité définitivement acquise, hors de portée des bouleversements qui frappent d'autres nations.

La Bible met en garde contre cet état d'esprit : « *Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point* » (1 Thessaloniens 5 :3).

« Garde-toi d'oublier l'Éternel, ton Dieu, au point de ne pas observer ses commandements, ses ordonnances et ses lois, que je te prescris aujourd'hui. Lorsque tu mangeras et te rassasieras, lorsque tu bâtiras et habiteras de belles maisons, lorsque tu verras multiplier ton gros et ton menu bétail, s'augmenter ton argent et ton or, et s'accroître tout ce qui est à toi, prends garde que ton cœur ne s'enfle, et que tu n'oublies l'Éternel, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude » (Deutéronome 8 :11-14).

« Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! » (1 Corinthiens 10 :12).

Le péril commence quand la prospérité anesthésie. Quand la paix devient présomption. Quand le confort remplace la vigilance. Jérusalem pensait durer. Babylone se croyait imprenable. Dubaï semblait hors d'atteinte. Il ne s'agit pas de céder à la peur, mais de se réveiller. « *Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres* » (1 Thessaloniens 5 :6).

Avec ce rappel, je vous souhaite à toutes et à tous un sabbat béni, lumineux et paisible.